« 12 jours en Mongolie - jour 8 »

Mercredi 26 Mars 2014 :

La journée démarre au dojo par un travail technique sur le thème de la « clef de bras ». Une séance de préparation physique viendra plus tard, c'est la raison pour laquelle ils n'ont pas revêtu le kimono. Sans le tissu à agripper, cela renforcera d'autant plus les contrôles. La clef de bras en judo est très efficace lorsqu'on passe d'une position debout à une position au sol car on trouve dans ce cas, beaucoup d'opportunités, les bras étant souvent à découvert.

On continue par un « circuit » d'exercices physiques sur le tapis une heure durant.

En début d'après-midi, nous allons assister à la cérémonie d'ouverture d'une compétition de jeunes de 8 à 14 ans. 800 enfants garçons et filles issus de Oulan-Bator et des environs vont combattre durant 2 jours.
Bukhbat Mashbat, secrétaire général de la fédération Mongol de judo m'y conduit avec son gros 4x4 doté d'un volant à gauche ☺. La compétition a lieu dans les enceintes des forces spéciales de la police Mongol.

Je découvre le gymnase et l'organisation, on se croirait en France. A mon grand étonnement tous les ingrédients de la modernité sont là: logiciel de tirage au sort, suivi des tableaux sur ordinateur, tous les combattants et organisateurs sont badgés. Ils n'ont rien à envier à notre organisation, au contraire tout est bien structuré.

Les combats sont dynamiques et agréables à regarder. Les enfants pesant moins de 40 kgs, quel que soit l'âge n'ont le droit, ni aux étranglements, ni aux clefs de bras. L'inverse est valable au dessus de 40kgs. Les techniques de projections donnent lieu à de beaux « ippons » et les enchainements se succèdent donnant lieu à une prestation de qualité. Les saisies de garde sont variées, les enfants ont même le droit de saisir les jambes pour projeter. Cela ne les empêche pas de disposer d'un éventail technique impressionnant. Malgré cela, nous n'avons constaté aucune blessure. L'avenir du judo Mongol est dans cette salle.

Après un petit discours en Français, en Anglais puis traduit en Mongol lors de la cérémonie d'ouverture, nous retraversons la ville pour nous rendre au « National Center ». Là nous attendent les judokas de l'équipe nationale et l'entraîneur en chef pour la séance de l'après-midi.

A gauche il s'agit de SAINJARGAL Nyam-Ochir, vice-champion olympique à Londres en 2012. A droite, il s'agit de la championne du monde des moins de 48kgs à RIO en 2013.

Il est temps que cela se termine pour certains, l'entraînement a été intensif et cela se voit quand on a tout donné. Après le salut collectif, la traditionnelle montée des cordes à 10 m réunit tout le monde.

La force des Mongols, c'est la transmission et l'écoute ; les anciens donnent des conseils aux jeunes qui à leur tour feront de même. Les Mongols sont extrêmement curieux de l'enseignement. Si dans d'autre pays, toute nouveauté ou apport des uns ou des autres apparait suspect, ici c'est l'inverse ; on essaye d'abord et ensuite on voit. Cet enrichissement continu plus le désir d'apprendre (quel que soit l'âge ou l'expérience), les fait progresser à grands pas.

See you tomorrow for the day 9…